

Les effets positifs de la section sportive

15 patineurs ont intégré la section sportive patinage artistique créée à Niort en septembre dernier.

Sept d'entre eux sont scolarisés au lycée de la Venise-Verte, les huit autres le sont au collège Jean-Zay. Tous sont licenciés à Niortglace, le club né il y a un an et demi de la fusion de l'Association niortaise des sports de glace et de Niort Patiglance.

« Le rapprochement des deux clubs était la condition nécessaire, exprimée par la mairie de Niort, pour mettre en œuvre ce projet », explique Aurore Leroy-Gobert, qui dispense les cours en compagnie de Charlotte Gendrault.

Des progrès à tous les niveaux

Le club a mis à profit la première année de son existence pour dessiner dans le détail les contours de la section sportive et son fonctionnement. Les établissements scolaires étalent partants. Les sections sportives sont une tradition au lycée de la Venise-Verte, en revanche, c'est une grande première pour le collège Jean-Zay qui a calqué son mode de



Niort, patinoire René-Gaillard, mardi 3 février. Aurore Leroy-Gobert (à gauche) et Charlotte Gendrault sont les deux enseignantes de la section.

fonctionnement sur son voisin. « Cela a demandé quelques aménagements, notamment en ce qui concerne la

séance du lundi midi qui prend place à l'horaire habituel des repas », indique Aurore Leroy-Gobert.

Trois séances d'entraînement sont donc programmées dans la semaine : 1 h 30 le lundi et 1 h 15 le mardi et le jeudi. A ces quatre heures s'ajoutent celles passées par les patineurs sur la glace dans le cadre des créneaux attribués à Niortglace.

Après cinq mois de fonctionnement, l'enseignante se réjouit des progrès réalisés par ses élèves. « Les effets positifs de l'approfondissement se ressentent nettement dans le domaine artistique. Les programmes de nos patineurs plaisent, chacun d'entre eux y développe sa personnalité ».

Les résultats suivent, surtout chez les lycéens. « En ce qui concerne les collégiens, nous ne sommes pas dans une logique de résultats à tout prix, nous sommes plus dans la recherche de performance et de maîtrise, c'est moins anxiogène, précise Aurore Leroy-Gobert. L'idée, c'est de franchir un palier. Ils y parviendront. Si ce n'est pas cette année, ce sera l'année prochaine. Tout vient à point à qui sait attendre ».

Marie-Valérie JANNIN